

Zuerst einige Fakten: In der Schweiz umfasst die Seilbahnbranche 1749 Anlagen (Seilbahnen, Gondelbahnen, Skilifte, Drahtseilbahnen usw.), aufgeteilt in mehr als 500 Unternehmen. Die Seilbahnbranche erwirtschaftet einen jährlichen Umsatz von mehr als einer Milliarde Schweizer Franken und zählt rund 10'000 Arbeitsplätze. Aber das ist noch nicht alles. Mehr als 100 Seilbahnunternehmen betreiben auch Gastronomie- und Hotelbetriebe¹⁾. Über 3700 weitere Arbeitsplätze sind deshalb indirekt ebenfalls von den Seilbahnbetrieben abhängig. Alle Gipfel von grösserer touristischer Bedeutung sind mit Seilbahnen erschlossen. Diese Angaben zeigen deutlich wie wichtig die Seilbahnen für die Berggebiete und deren Entwicklung sind.

Neben den grossen Tourismusdestinationen verfügen auch kleinere Orte über Bahnanlagen. Die kleine Tourismusdestination Tenna GR im Safiental sorgte zum Beispiel mit dem ersten Solarskilift weltweit für Aufsehen (siehe Montagna 05-2012). Die meisten Anlagen können sommers wie winters genutzt werden, sie stärken somit die

Diversifizierung des Angebotes und die Anpassungsfähigkeit hinsichtlich des Klimawandels. Zu den häufigsten Nutzern gehören denn nebst Skifahrern, Wanderer, Mountainbiker, Kletterer oder Gleitschirmflieger. Es gibt aber auch Stationen welche den Skitourismus komplett eingestellt haben und sich nun auf andere Dienstleistungen spezialisieren (Stockhornbahn AG – Montagna 11-2011).

Etliche Seilbahnen dienen nicht nur touristischen Zwecken. In vielen Bergregionen werden sie von der Bevölkerung als alltägliches Transportmittel benutzt. Dies ist zum Beispiel im Walliser Bergdorf Isérables der Fall, wo sich das Ingenieurbüro MECATIS niedergelassen hat. Ohne die Seilbahn – die das Bergdorf bequem mit dem Talgrund verbindet – hätte sich die Firma anders entschieden. (siehe Montagna 10 – 2012). Die verschiedenen Beispiele zeigen deutlich, dass Seilbahnen ein wichtiger Motor für die regionale Wirtschaft sind.

En Suisse, les remontées mécaniques ce sont : 1749 installations diverses (téléphériques, télécabines, funiculaires, etc.) réparties au sein de plus de 500 entreprises, un chiffre d'affaires annuel d'environ de 1 milliard de francs et quelque 10'000 emplois. Mais ce n'est pas tout ! Plus de 100 sociétés de remontées mécaniques exploitent aussi des établissements gastronomiques et hôteliers. Quelque 3700 places de travail sont liées à ces activités annexes²⁾. Ces chiffres démontrent aisément quelle est l'importance des remontées mécaniques pour les régions de montagne et pour leur développement. Tous les sommets les plus connus de Suisse disposent d'ailleurs d'installations permettant aux touristes d'y accéder.

Présentes dans les grandes stations, les remontées mécaniques sont aussi exploitées par des régions touristiques plus modestes. La petite station de Tenna (GR) par exemple s'est faite connaître dans toute la Suisse, grâce à l'installation d'un téléski solaire (voir Montagna 5 – 2012). Autre avantage, une

bonne partie de ces installations ne sont pas uniquement utilisées en hiver, mais sont aussi exploitées durant la saison estivale ; une diversification bienvenue dans le contexte du réchauffement climatique. Les randonneurs, vététistes, grimpeurs ou parapentistes empruntent régulièrement ce mode de transport. Même les stations ayant délaissé le ski continuent à exploiter certaines de leurs installations (voir l'exemple de Stockhornbahn AG – Montagna 11 – 2011).

Cependant, les remontées mécaniques ont aussi une vocation autre que le tourisme. Dans certaines régions, elles sont avant tout un moyen de transport au service des autochtones. C'est le cas à Isérables, où MECATIS, un bureau d'ingénieurs, s'est installé dans ce village valaisan, notamment en raison de la présence d'un téléphérique reliant la plaine à la montagne (voir Montagna 10 – 2012). Ces divers exemples démontrent que lorsqu'elles sont bien implantées, ces infrastructures peuvent participer activement au développement régional.

Die Seilbahnen als regionale Wirtschaftsmotoren



Vincent Gillioz

Les remontées mécaniques - moteur du développement régional

1) Quelle: Seilbahnen Schweiz (www.seilbahnen.org)

2) Données provenant des publications de Remontée Mécaniques Suisses (www.seilbahnen.org).